

VENDREDI 13.

Le 13 Septembre tombait, cette année, un vendredi. Gros sujet d'émotion pour les personnes superstitieuses, car cette date était particulièrement fatidique; additionnés les chiffres qui composent le nombre 1912, ne donnent-ils point, par surcroît, un total de 13?

Il y a là de quoi trembler, pour tous ceux que le vendredi 13 remplit de terreur. Chez les peuples chrétiens, le vendredi inspira toujours une profonde frayeur. Cette superstition, aujourd'hui, se voit non seulement dans les campagnes, mais encore dans le Paris du XX siècle. La statistique établit que chaque vendredi les recettes des entreprises de transport en commun subissent une diminution sensible, qui va, lorsque le vendredi tombe un 13, jusqu'à 3 et 40-0.

L'origine de ces superstitions est clairement établie. C'est parce que Jésus mourut sur la croix un vendredi que les chrétiens considèrent ce jour comme "néfaste." De plus, dans le dernier repas que le Nazareen prit avec les douze apôtres, la treizième place était occupée par Judas. D'où la mauvaise renommée du nombre treize.

Il faut reconnaître que de nombreux événements ont, dans le cours de l'histoire, justifié les appréhensions des personnes superstitieuses. Henri IV et le président Carnot, qui devaient périr de façon analogue, naquirent un 13. Henri III, qui tomba sous les coups de Jacques Clément, fut sacré un 13.

C'est un 13 que furent publiées les lettres patentes par lesquelles François Ier abolissait l'imprimerie; un 13 qu'en 1815 fut exécuté le brave Murat, dont la fortune date véritablement du 13 vendémiaire, où il s'assura, par son concours dévoué, la reconnaissance de Bonaparte; un 13 que le duc de Berry fut assassiné par Louvel, en 1820; un 13 que le tsar Alexandre II fut tué par une bombe nihiliste, en 1881; un 13 que le bourreau brûla l'Émile de Jean-Jacques Rousseau; un 13 que Marat fut poignardé par Charlotte Corday; un 13 et un vendredi qui fut guillotiné, en 1812, ce Michel, employé au ministère de la Guerre, qui livra à M. de Czernicheu les détails du plan d'attaque de la Grande-Armée. Enfin, c'est devant la loge treizième, à l'incendie du Français, que tomba Mlle Jane Henriot.

La fin du monde fut presque toujours annoncée pour un treize; pour le 13 janvier 1819, et c'est à cette occasion que Béranger composa sa fameuse chanson: "Finissons-en, le monde est assez vieux," pour le 13 juin 1857, où l'on redoutait une rencontre de la Terre avec la comète de Charles-Quint, et enfin pour le 13 novembre 1889, où, selon le docteur Rudolph Falb, notre globe devait être anéanti par une monstrueuse comète.

Le vendredi 13 décembre 1907, M. d'Annunzio fut victime d'un accident qui faillit lui coûter un œil.

Ce vendredi 13, relatait alors "Comœdia," M. d'Annunzio sortit de l'Hotel Regina, où il habite, et prit une voiture. Il regarda par hasard le numéro: le chiffre 13 était peint en blanc sur fond noir, à la mode romaine. Après de multiples courses, le cocher réclama 13 francs. A son retour, M. d'Annunzio trouva 13 lettres qui constituaient son courrier. Le soir, au dîner, 13 convives étaient réunis dans le salon de l'Hotel...

"El lorsque, en allant au théâtre, Argentina vint répéter son œuvre nouvelle, la Nave, il se heurta douloureusement à l'arcade sourcilieuse, il murmura: "C'était fatal! Et il s'évanouit."

Les journaux américains ont conté les singulières aventures de l'inspecteur des bâtiments de Camden (Etats-Unis), que le chiffre 13 persécutait avec une obstination farouche, et dont l'histoire ressemble beaucoup à celle de M. d'Annunzio.

Le 13 juin 1909, le Conseil d'hygiène de la ville donnait son banquet annuel, 13, Market street. Il y avait 13 convives et on servit 13 plats. On remarqua ces fatales coïncidences, et l'inspecteur, à la fin du repas, avoua que le numéro 13 lui avait toujours porté malheur. Il conjectura que le banquet auquel il venait d'assister deviendrait pour lui une source d'infortunes.

En rentrant chez lui, il aperçut une fillette renversée par un tramway; il se précipite, retire l'enfant de sous les roues. La fillette comptait 13 ans et le tramway portait le numéro 13. Le lendemain, il reçut 13 plaintes concernant des bâtiments en mauvais état. Le vendredi 13 juillet 1900, il attendait dans sa voiture, à un passage à niveau, le passage d'un train portant le numéro 513 et un wagon du train était également marqué du chiffre fatidique. Quelques instants plus tard, le lourd chariot d'un fermier accrochait la voiture; l'inspecteur était jeté à terre, blessé lui et son cheval, sa voiture à demi démolie. Il constata que l'une des roues avait 13 rayons de brisés. Combien lui coûtera la réparation de la voiture? Le malheureux s'en informe auprès d'un charbonnier qui lui répond, sans penser à mal: "13 dollars!" Ce fut le coup de grâce. L'inspecteur tomba évanoui, et on l'emporta chez lui gravement malade. Il est fâcheux que les gazettes yankees ne nous aient pas dit s'il avait gardé le lit 13 jours, 13 semaines ou 13 mois.

Mais tous les Américains ne considèrent pas le chiffre 13 comme néfaste. Il existe à New-York un Club des Treize, qui s'emploie à détruire, par une active propagande, la superstition qui attache au chiffre 13 une maléfaisante influence. Le club donne des banquets où les tables réunissent 13 convives chacune, sont éclairées par 13 bougies fixées dans des candélabres figurant 13

crânes. Sur chaque serviette est brodée une bière. C'est exquis.

Le président du club, M. Hamilton, a sauvé la 13 avenue de New-York, que le conseiller Woodward voulait débaptiser pour lui donner le nom de douzième et demi, car les superstitieux la délaissent, on y remarquait un grand nombre d'appartements vides.

M. Hamilton s'opposa énergiquement à cette prétention, et s'occupa de faire signer une pétition pour que le nom ne fût pas modifié. Il s'est efforcé de démontrer que le nombre 13 constitue un porte-bonheur.

D'ailleurs, le nombre 13 devrait être vénéré en Amérique. C'est, en effet, un 13 que fut découverte l'Amérique. Le premier drapeau américain était formé de 13 rayons et de 13 étoiles. La devise américaine "E pluribus unum" comporte 13 lettres. L'aigle emblématique soutient un rameau d'olivier à 13 feuilles, dans une patte, et 13 foudres dans l'autre. A chaque aile, 13 plumes. Sur la poitrine, un écusson à 13 rayons.

Le chiffre 13 a toujours été plus ou moins mêlé aux grandes inondations qui ont désolé Paris.

Une des plus terribles eut lieu en 1313. La Seine commença à débiter de l'eau, et Philippe le Bel fit édifier le premier quai de pierre, gros mur formant terrasse, qui allait du convent de Saint-Augustin jusqu'à la tour de Nesle.

Autre crue désastreuse en 1493. En 1615, autre crue fameuse avec 500 d'étiage au Pont-Royal. Les chiffres additionnés du millésime donnent 13, et 13 également ceux de l'étiage.

Le 7 décembre 1882 et le 6 janvier 1883, double crue fort préjudiciable aux Parisiens. Or, en additionnant dans les deux cas les chiffres du millésime avec ceux du quinquantième, on obtient chaque fois 26, soit deux fois 13. Retrouvons l'influence du 13 ou celle du vendredi dans l'inondation qui a fait tant de victimes il y a deux ans?

La journée la plus critique a été celle du 28 janvier. Or, l'ensemble des lettres et des chiffres qui composent cette date: 28 janvier 1910, forme un total de 13 signes et ce 28 janvier était un vendredi. Est-il des nombres qui puissent exercer une influence favorable? Balzac le croyait. C'est pour les raisons mystiques que l'on condamne le triste treize. C'est pour des raisons mystiques aussi qu'il salue, comme ténébreux, les nombres trois et sept, dont il dit qu'ils sont les deux plus grands nombres spirituels. Témoin ce passage d'un de ses romans philosophiques, "Louis Lambert":

"Trois est la formule des mondes créés. Il est le signe "spirituel" de la création comme il est le signe "matériel" de la circonférence. En effet, Dieu n'a procédé que par des lignes circulaires. La ligne droite est l'attribut de l'infini, ainsi l'homme qui pressent l'infini le reproduit-il dans ses

ouvrages. "Deux" est le nombre de la génération. "Trois" est le nombre de l'existence, qui comprend la génération et le produit. Ajoutez le quaternaire, et vous aurez le "sept", qui est la formule du ciel.

Si Balzac croyait à l'influence des nombres, Mlle de Lespinasse, qui a enrichi notre littérature d'un chef-d'œuvre, ces "Lettres" où la douleur et l'amour font entendre des accents si admirables et si pathétiques, croyait à l'influence du vendredi.

Mlle de Lespinasse, écrit Sainte-Beuve, qui, bien que philosophe et incrédule, était, sur un point, superstitieuse comme l'eût été une Espagnole, comme l'est une amante, remarqua qu'ayant quitté Paris un vendredi, ce fut un vendredi aussi qu'il repartit de Madrid, le 6 mai 1774, et qu'il mourut à Bordeaux, le vendredi 27 mai.

Il est ce M. de Mora, fils du comte de Fuentes, ambassadeur d'Espagne à la cour de France, qu'aima Mlle de Lespinasse.

Théophile Gautier était très influencé par le chiffre 13. Un soir, au restaurant Magny, situé rue Contrescarpe-Dauphine, où se retrouvaient Gambetta, Victor Hugo, les Goncourt, Berthelet, Sainte-Beuve, George Sand, le bon Théo remarqua que l'on était 13 à table. Il voulait s'en aller, et malgré les railleries de ses amis, il l'eût fait, si Sainte-Beuve n'avait eu l'idée de faire dresser une petite table où s'assit le fils du restaurateur.

M. Ernest La Jeunesse a noté ces détails aux obsèques d'Oscar Wilde, le merveilleux poète, qui fut l'idole des salons londoniens et mourut si misérablement: "Treize personnes qui, en un dortoir de banlieue, se découvrirent devant un cercueil tiré d'un numéro treize, un corbillard boiteux, à peine étoilé d'argent sale."

Par contre, un écrivain qui n'a pas à se plaindre du chiffre 13, c'est M. Pierre Decourcelle: les représentations d'un mélodrame dont le succès demeura légendaire, "Les Deux Gosses", 13 lettres, commencèrent un vendredi 13, et il y a 13 lettres dans le nom du théâtre qui l'accueillit: Ambigu-Comique.

Il faut bien convenir que le nombre 13 ne joue pas toujours un rôle néfaste. C'est ainsi que Léon XIII s'est trouvé parmi les 13 souverains pontifes qui ont pu célébrer leur jubilé épiscopal.

Le chiffre 13 semble avoir exercé une direction bienfaisante sur la vie de ce pontife, qui était le treizième du nom, qui mourut à quatre-vingt-treize ans, en 1903. Quelques personnages que la fortune ne maltraita guère naquirent en 13: le duc de Broglie, le maréchal de Mac-Mahon, le premier Carnot, l'organisateur de la Victoire, Favart, La Bruyère, bien d'autres.

C'est un 13 que Bonaparte fut élu représentant du peuple, et un 13 que la Corse, se soumit à la France.

Le chiffre 13 paraît avoir

eu une certaine influence sur la vie de Richard Wagner, dont le nom compte 13 lettres. Il est né en 1813 et mourut le 13 février 1883. Et c'est un 13, en mars 1861, qu'il fut à Paris, au milieu d'un furieux tumulte, la première représentation du "Tannhäuser."

En résumé, on pourrait, par un examen attentif, arriver très probablement à démontrer que les événements, heureux ou malheureux, se répartissent avec une indifférente égalité le long de l'échelle des trente et un nombres qui servent à compter les jours de nos mois. GASTON DERYS.

LIBRAIRIE FRANÇAISE. AD. REMOND, 232 RUE BOURBON, Agence Générale. Livres et Journaux français et les Publications françaises. Grand choix de Livres d'EDUCATION et d'ENSEIGNEMENT. Importation directe d'Articles français de toute provenance. PHONOGRAPHES PATHE.

FRED. F. DUPUY, Constructeur Naval-Mécanicien. Bayou St Jean, près Dumaine. Phone-Main 1952 L. 27 mai-1 an

Le Meilleur Endroit de Pêche en Louisiane est au "Shell Beach" Et aux environs de la Pointe à la Hache \$1.00 ALLER ET RETOUR. Samedi et Dimanches. Le train part de la gare de la rue Claude et Champs-Élysées.

FRISCO LINES

JETEZ LES YEUX SUR NOS VITRINES 123 pieds rue N. Remparts-150 pieds rue Iberville. "LE GRAND MAGASIN" Nous sommes actuellement en plein été; nous venons de recevoir un grand assortiment des plus beaux meubles qui soient jamais venus sur ce marché et devons en disposer sans retard aux difficultés du temps et pour y arriver nous avons quoté notre marchandise au plus bas prix possible - presque au prix de fabrication. Empressez-vous de visiter nos magasins et de profiter de ces bas prix sans précédent. C'EST LE MOMENT. Nous garantissons la qualité, et nos prix sont au-dessous de n'importe quelle maison d'ameublement de cette ville. Visitez nos magasins et soyez convaincu. FRANCIS AND PAUL MAESTRI FURNITURE CO., LE MAGASIN DE MEUBLES LE PLUS BELLE MARCHÉ EN VILLE. Au Coin des Mises Remparts et Iberville. LE GRAND MAGASIN. Phone Main 945 PAS DE SUCCURSALE

AVIS SPECIAL. Citizens' Bank & Trust Company of Louisiana. M. Gue Pitot, Fondeur de la "People's Bank" et en charge du Département d'Exportation et d'Importation de la "International Banking Company", a été nommé gérant du Département d'Exportation de cette Banque et sera content de voir ses amis et le public en général. CHARLES J. THARDE, Président. 5 oct-5 6 8 10 12 13

CIMETIERE ST-LOUIS No 3. Nouvelle-Orléans, 5 octobre 1912. Les propriétaires de tombes ou de fours sont priés de laisser leur ordre de réparation ou de blanchissage avec le gardien du Cimetière. Aucun travail ne sera permis sans un ordre rigide de propriétaire. Le gardien fournira les permis au blanc à tout demandant. J. C. TERMOULT, Gardien. 5 oct-5 6 8

Mandeville, Madisonville et Houttonville Steamer NEW CAMELIA. Commencant le 2 MAI 1912. Partira de MILBERG à l'arrivée des trains de Dépot Louisville et Nashville à la tête de la rue du Canal. Tous les jours (excepté les mercredi et dimanche) à l'arrivée du train de 4 h. p. m. Au retour, quittera Madisonville tous les jours à 5 heures p. m. L'eau et le temps le permettent. EXCURSIONS 50c - MANDEVILLE - 50c 75c - MADISONVILLE - 75c Mandeville, Louisville, Madisonville, Pine Bluff, Park, Memphis et Memphis l'arrivée en train de 7 45 h. a. m. Plus tard tous les jours: le gare de dépot de fer Louisville et Nashville à la tête de la rue Giro. W. O. COYLE & OIS, Incorporée. avril - 077. No 537 rue Carondelet.

COLLEGE SOULE, 306 Rue St. Charles, En Face du Square Lafayette. Jeunes Gens et Jeunes Femmes. Le Monde recherche ceux qui peuvent bien faire quelque chose, et ne croient pas qu'ils peuvent expliquer pourquoi ils ne l'ont pas fait. Le COLLEGE SOULE donne des cours supérieurs d'Anglais, du 5e au 12e grade inclus, et emploie des professeurs comme professeurs. Enseignement rapide d'écriture, d'épilation, de dictionnaire, de la typographie, de composition, de rédaction, de factures, etc., qui sont des branches spéciales. L'arithmétique pratique est enseignée par le système de raisonnement de Sohier. Pas de règles à apprendre. Instruction Personnelle. Le Cours Commercial et les Cours de Sténographie et d'Écriture à la Machine du Collège Soule sont les plus avancés et les plus Français. On y reçoit les étudiants Espagnols qui veulent apprendre l'Anglais. Sessions de jour et de nuit. Termes des Sessions du Soir pour l'Anglais, \$5.00, Sténographie et Écriture à la machine \$8.00, et cours Commercial complet \$7.00 par mois. LES DAMES SONT ADMISES DANS TOUS LES DEPARTEMENTS. Un diplôme du Collège Soule est un passeport et une garantie de succès dans les affaires. GEO. SOULE & FILS. 22 sept-2m-4im

LA PLUS ANCIENNE MAISON DE GRAINES DU SUD. Établie en 1861. Nous avons une grande variété de graines. Notre service constant pendant ces nombreuses années et les affaires continuent de nous faire connaître. Nous invitons le public à venir faire une inspection. Toutes nos graines sont cultivées par les agriculteurs les plus renommés de l'Etat-Uni et à l'étranger. Les semences sont maintenues pour Choix, Kaffir, Bell-wagon, Orléans, Caroline, Choisy, Florida, Ferns, Laiton, Choisy, Montard, Navajo, Kohlrabi, Fèves Pécane, etc. Femmes de Terre d'Alabama, etc. Une de nos spécialités: Graines et Colportage d'Orléans. Catalogue sur demande. J. STECKLER SEED CO., Ltd. Successeur de Richard Frotscher, 512 à 516 Rue Gravier, Nouvelle-Orléans, La. 4 oct-3m-4im

E. CLAUDEL OPTICIEN 918 RUE DU CANAL. Successeur de E. L. Claudel. (En face de la Plus Grande Maison Éclairée Pas de Succursale). VERRES DE COURSES. Près Barone.

Feuilleton L'ABELLE DE LA N. O. COMMENCÉ LE 20 SEPTEMBRE 1912. Ame de Femme PAR VICTOR FELL I Vous êtes implacable, Madame. A ces mots, sa tranquillité se troubla. Elle se leva, se dirigea vers son mari et regarda d'angoisse. Pardonnez-moi, dit-il. Je suis à l'ache, je le sais. C'est toi

qui es la force, la droiture, la bonté. - Ne l'accuse pas, murmura la pauvre femme, en larmes à son tour. Tu as été pour moi l'ami parfait, l'immeuble tendre, dévoué, fidèle. Vingt ans d'amour et de respect, et maintenant, au lieu de me voir, c'est toi qui me laisses à l'ache. - Ne le pleurez pas, je vous en conjure, supplia son mari. Vous voilà toute réconciliée... Venez... Ah! que je suis coupable! - Non, non, Raymond, rassurez-vous, ne vous inquiétez pas, protestait encore la comtesse pendant que son mari l'entraînait doucement au dehors avec une indigne tendresse. Et, continuant à mi-voix ce lamentable duo de confidences, elle s'efforçait, appuyée sur son bras, de faire passer ses doigts dans les cheveux de son mari qui, maternellement, la main sur son front, se penchait sur elle et lui disait: - Mon pauvre père, si bon, si bon... et que j'ai entendu sangloter comme un enfant! Et maintenant je suis maintenant pour quoi elle est toujours lasse, faible, pâle, pourquoi elle baisse les épaules et refuse les remèdes qu'on lui parle de soins à prendre... Que de larmes ont été versées sur son visage dans ces deux heures de larmes et de sanglots! - Oh! mon Dieu, inspirez-moi, venez à mon aide. Que puis-je faire pour les aider, pour les consoler? - Mon pauvre père, si bon, si bon... et que j'ai entendu sangloter comme un enfant! Et maintenant je suis maintenant pour quoi elle est toujours lasse, faible, pâle, pourquoi elle baisse les épaules et refuse les remèdes qu'on lui parle de soins à prendre... Que de larmes ont été versées sur son visage dans ces deux heures de larmes et de sanglots! - Oh! mon Dieu, inspirez-moi, venez à mon aide. Que puis-je faire pour les aider, pour les consoler? Sur le minuscule cadran de

vieux saze, la petite aiguille se mouvait toujours, régulière. Le timbre sonna trois coups, puis une demi, mais la belle brava, étonnée entre les convulsions de son père, ne quitta point son immobilité. Enfin, Sabine se redressa: de grosses larmes coulaient sur ses traits pâles. Une minute, elle s'agrippait à son étroite couchette. Mais de son cœur trop lourd montaient à peine les mots de la prière raisonnée. Bientôt, elle se releva et prit le livre et joyeux, elle referma quelques instants plus tôt. Et la plume courut de nouveau révélatrice: "Deux heures après. Out, deux heures seulement, et tout est fini de ma joie de vivre!" - Oh! mon Dieu, inspirez-moi, venez à mon aide. Que puis-je faire pour les aider, pour les consoler? - Mon pauvre père, si bon, si bon... et que j'ai entendu sangloter comme un enfant! Et maintenant je suis maintenant pour quoi elle est toujours lasse, faible, pâle, pourquoi elle baisse les épaules et refuse les remèdes qu'on lui parle de soins à prendre... Que de larmes ont été versées sur son visage dans ces deux heures de larmes et de sanglots! - Oh! mon Dieu, inspirez-moi, venez à mon aide. Que puis-je faire pour les aider, pour les consoler? Sur le minuscule cadran de

mais je l'homme, vaillant, résolu! Il me semble que je prendrais à bras le corps toutes ces horribles difficultés qui nous enserrant et qui j'arriverais à les vaincre. Encore une fois, que faire? - Du moins, avec quelle hâte, je vais le rassurer demain à propos de mon mariage. Je préférais les joies de ma vie si chérie et mon désir de ne point aliéner ma liberté avant trois ou quatre ans. Et d'ici là... Non, non cher père, vous ne rongiez pas devant vos amis, nul de ces baltes votre détresse. Nous resterons très serrés. Les filles paient le mariage par... Sabine s'arrêta. Que venait elle d'entendre? "Les filles paient le mariage par..." C'était vrai, mais alors? Alors? Et dans ce cœur de dix-huit ans qui, bravement, recevait aux beaux jours de la terre, montait une lourde rancœur. C'était bon et doux pourtant, même dans le malheur, l'amour loyal, éprouvé, fidèle. N'avait-elle point entendu les affirmations de son père, et son cœur se soulevait à son mari que rien ne lui manquerait dans les pires chagrins si leur amour restait le même? Oui, Sabine serait brave, elle voulait bien devenir pauvre tout à coup, renoncer à ses riches heures de luxe; elle voulait bien quitter Nordel, le vendredi... A cette pensée, un frissonnement la secoua tout entière: vendre

Nordel!... Cependant, avec énergie, la jeune fille acceptait encore ce grand déchirement; mais, sans cesse, la révolte douloureuse de "l'autre" pensée remontait en son cœur: jamais ne lui viendrait donc cette grande joie de la vie à aimer, être aimée à un foyer choisi par elle. Pourquoi? Pourquoi, G. était, Lucie, Thérèse seraient-elles heureuses, ébahies, tandis qu'elle ne le serait jamais? Sa mère elle-même, sa mère, dont elle avait surpris l'aveu reconnaissant de vingt années de tendresse, sa mère aurait-elle osé des joies auxquelles sa fille devait renoncer à tout jamais? Pourquoi fallait-il que cela fût? Et rien ne répondait au cœur gros d'angoisse; mais si la compréhension de l'égoïsme douloureux restait impossible, la solution se trouvait devant l'âme vaillante de la jeune fille. "Je ne me marierai point. Tout d'abord pour ne pas enlever à mon père l'édifiante humiliation d'avoir sa fille et, plus tard, pour ne point les quitter, eux, dont je suis la force et la joie. Je ne puis pas les quitter. Je ne le dois pas: je ne le veux pas..." Sabine ferma brèvement le livre et se leva, nerveuse. Ses regards errèrent autour d'elle comme pour appeler à l'aide... Lentement, elle se dirigea vers sa bibliothèque et y prit une petite "imitation de Jésus-Christ." A genoux, elle l'ouvrit

au hasard, y cherchant une réplique à ses angoisses, mais des larmes jaillirent soudain de ses yeux: "Pourquoi cherchez-vous le repos lorsque vous êtes née pour le travail," disait les lignes mystiques. La jeune fille oublia son front dans ses mains et, les mains jointes, murmura: "O mon Dieu, venez à mon aide!" La supérieure de Sainte-Aysee avait raison: Sabine de Nordel n'avait point une vie banale. JOURNAL DE SABINE Trois ans après.-Paris...

meets des jours heureux de la vie. Comme nous, ils paraissent dépayés, semblables à des hôtes de passage dans l'appartement étroit et moderne. Nous sommes enfin installés! C'est avant, grand-père ne sort plus. Il reste dans son fauteuil, sans parler, les yeux clos. Père et moi nous nous nous heures en des courses sans fin pour des sollicitations quotidiennes, demandant à tous les échons au peu de travail. Et il n'y en a point, paraît-il. Et l'on nous étonne! Cependant, nous ne sommes pas exigeants. Nous sommes et nous travaillerons beaucoup et que nous nous contenterons de peu. C'est inutile, il n'y a rien. Pourtant, je déçois, enfin, quelques leçons à donner. C'est désormais notre unique ressource. Et je fais tous mes efforts pour soutenir et consoler les pauvres miens, leur assurer que je ne regrette rien, puisque l'honneur est en moi, que je suis ravie d'attacher mon nom à une œuvre si noble. Et ma joie est sans bornes lorsque j'obtiens enfin quelques heures devant ma galeté!... Hélas! ma galeté!... L'hiver est venu. Le sombre res-de-chauzée que nous habi-